

La conférence de Boston a battu un record d'assistance, 5 500 inscrits, dont 1 100 pour la première fois et une délégation française de 120 participants.

Cette année était une année d'élection et Christine Deschamps a été réélue Présidente de l'IFLA pour un mandat qui va jusqu'à 2003.

Compte rendu du congrès de l'IFLA

Boston, 16-25 août 2001

Le thème du congrès était placé sous le signe du Knowledge management ou gestion des connaissances ou du savoir. Les sessions étaient nombreuses et ont abordé tous les thèmes de la bibliothéconomie, du catalogage, aux bibliothèques académiques ou publiques, de l'accueil des publics handicapés, des formats à XML, etc.

Il est impossible d'assister à toutes les sessions qui se tiennent souvent en parallèle. En revanche, l'ensemble des interventions est disponible sur un cédérom et sur le site de l'IFLA. Parmi les thèmes importants traités, la préservation des documents numériques, l'évolution des formats MARC et leurs transcriptions en XML, les nouveaux services de renseignements en ligne et le « marketing » des services de bibliothèque dans un contexte de concurrence.

▼ SYNTHÈSE DES ATELIERS LES PLUS INTÉRESSANTS AUXQUELS J'AI ASSISTÉ

- Laurence Prusak, directeur de l'institut du KM chez IBM, a fait une intervention particulièrement remarquée et à l'opposé de ce que l'on attendait d'un directeur d'IBM. Il n'a absolument pas été un chantre du tout technologique mais a défendu la place incontournable des relations humaines dans l'apprentissage en recommandant l'usage des technologies pour créer des bases et repérer les experts. On apprend aussi par le narratif, par l'échange réel entre individus et par le collectif. Dans les organisations, il est important de savoir qui sait quoi pour pouvoir mettre les gens en contact et c'est en cela qu'un Intranet peut être utile. Mais il ne faut pas se laisser leurrer par le tout enseignement à dis-

tance car la capture de l'enseignement par l'apprenant est importante et la technologie ne change pas la manière dont on transforme l'information en savoir.

- Jonathan Kozol est un écrivain, diplômé de Harvard, il a choisi d'enseigner dans les quartiers pauvres de New York. C'est un pourfendeur de l'inégalité du système éducatif américain. Il a développé tout un argumentaire visant à démontrer l'inégalité, en fonction des revenus, de l'accès au système éducatif et donc au savoir aux États-Unis.

- Peter Jaszi, professeur de droit, est un expert de la propriété industrielle et du droit de reproduction. Sa conférence avait pour thème la défense de l'équilibre entre droit à l'information et droits des auteurs dans la législation de la propriété intellectuelle. Le bibliothécaire a un rôle important à jouer pour favoriser cet équilibre, c'est un défi à relever.

- Dans une conférence consacrée à l'audiovisuel et au multimédia en bibliothèque, l'intervention de Régine Tobias et Udo Willke de l'université de Karlsruhe était particulièrement intéressante. Elles ont présenté le système DIVA (Digital video and audio) qui permet de numériser les archives vidéo de l'université et de pouvoir les transmettre dans la bibliothèque mais aussi à distance pour les usagers de l'université. Elles ont signalé les problèmes techniques liés à la diversité des équipements des usagers. Deux possibilités d'affichage sont possibles selon la capacité des ordinateurs : demi-page écran ou affichette. Pour les aspects juridiques, la loi allemande permet d'avoir une utilisation non-commerciale des vidéos pour les membres de l'université. Pour les vidéos commerciales, l'université a passé des accords avec chaque éditeur. Le catalogage des films s'appuie sur les métadonnées et sur XML. Il faut compter 600 à 700 mégabits par

vidéo. L'université numérise également les émissions de radio.

- Joëlle Garcia, du département audiovisuel et multimédia de la BNF, a présenté les travaux de la section multimédia de l'IFLA. Le texte des préconisations de la section est en phase finale. En terme de conservation des vidéos et des cassettes, la seule voie possible est la numérisation car les industriels vont arrêter de fabriquer des lecteurs magnétiques.
- Grace Kempter a présenté le principe des centres de ressources du British Council installés dans le monde entier. Ces centres proposent une combinaison de services réels et virtuels : appropriation des TIC, évaluation individuelle, espace de rencontre, forum de discussion, bibliothèque.

Pour plus d'informations, voir le site :
<http://www.ifla.org/>

▼ JOKES

Pour conclure, voici une blague qui est parue dans les News du Congrès :

How many academic librarians does it take to change a light bulb ?

Just five. One changes the light bulb while the other four form a committee and write a letter of protest to the Dean, because after all, changing light bulbs IS NOT professional work !

How many catalogers does it take to screw in a light bulb ?

Just one, but they have to wait to see how LC does it first.

How many library technicians does it take to change a light bulb ?

Seven. One to follow approved procedure, and six to review the procedure. (8 if you count the librarian they all report to).

JOËLLE MULLER
Directrice des ressources documentaires
à Sciences Po (FNSP).